



LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

L'Ennemi se voit arracher ses meilleurs gages

Il est chassé de la côte belge et de la région houillère et industrielle du Nord

Paris, 30 octobre. — Encore des succès sur toute la ligne. En Belgique, toute la côte, y compris Bruges et Heyst, est nettement dégagee. Les Belges ont définitivement occupé les lignes de front de 11 kilomètres; les Français ont enlevé Thiel et sont à Wynck, à 2 kilomètres à l'ouest de Doinse, sur la Lys; enfin, l'armée flamande, qui a complètement dégage la zone de Tournai, qui est menacé au sud-ouest par les divisions britanniques, respalées vers l'est. On a donc maintenant les deux objectifs de l'opération anglo-franco-belge.

En même temps, nos alliés britanniques ont enlevé Valenciennes, dont la prise de Dainin les a rapprochés à 8 kilomètres. Plus à l'est, l'armée Rawlinson et les troupes américaines, agrippées sur Landreth, ont enlevé la rive ouest de la Sambre, depuis Cailion jusqu'à Oisy.

Au sud, Debeney tient avec sa gauche la même rive ouest d'Oisy et Hanteville, tandis que sa droite, opérant à l'est de Oisy, a pris Ribemont et Villers-le-Sec, menaçant ainsi Guise par le sud. L'armée Mangin, qui opère entre la Serre et l'Aisne, et à laquelle est adjoint le général Gouraud, a été chargée d'attaquer la ligne Hindenburg-Stollung, entre Pouilly-sur-Serre et les marais de Sissonne; elle a réussi à enfoncer sur un front de 12 kilomètres, puis à franchir de 1.200 mètres cette position puissamment organisée. Sur sa droite, Guillaumont s'est avancé jusqu'à la ligne Nord-Draime-Liesse, La Selve, Leval, Béthancourt, et a enlevé la croupe au nord de Saint-Germain.

Au nord-est de Tournai, sur la rive droite de l'Escaut, les troupes américaines ont un acharnement farouche, ainsi qu'il résulte à l'ouest de la Meuse contre les Américains.

En résumé, la résistance de l'ennemi est des plus fortes à sa gauche et à son centre, mais nous maintenons éloignés de la ligne Hindenburg-Métreux, accompagnés de nos réserves, il se défend moins vigoureusement sur sa droite, et il pourrait être obligé, dans un délai assez court, d'abandonner la ligne de l'Escaut, de l'Aisne, de Valenciennes, et de se replier d'abord sur la Dendre, puis sur la Senna; mais un tel dispositif lui permettrait toujours un front en arrière et ne lui procurerait pas les économies de forces dont il a besoin pour se constituer une réserve générale.

Front des Balkans
Les troupes franco-serbes occupent Kniejevat

Salonique, 30 octobre. — Les troupes franco-serbes ont occupé Kniejevat, dans le district de ZABRICHAR. Au centre, les troupes serbes ont forcé le défilé de BOVAN, au nord d'ALEKSI-NATZ, capturant deux canons de montagne. Elles ont occupé ensuite SOKOBANJA. A l'ouest, les troupes serbes ont atteint TRESTENIK, sur la rive sud de la Morava occidentale. Les troupes de NOVI-BAZAR, l'ennemi, poursuivi par nos troupes, se replie sur KRALIEVO.

Occupation de Zebrugge

Londres, 30 octobre. — Les journaux annoncent que les Britanniques occupent maintenant tout Zebrugge, ce qui est constaté que toutes les cales flottantes ont été incendiées et que les batteries du littoral de Zebrugge ont été détruites. Des grands vapeurs ancrés dans la cale n. 1 depuis le début de la guerre ont été coulés.

His évacuent Bruxelles

Amsterdam, 30 octobre. — Les troupes allemandes ont déjà quitté Bruxelles en partie, 35 sous-marins et 13 torpilleurs évacués

20.000 Arméniens massacrés

Stockholm, 30 octobre. — Vingt mille Arméniens ont été horriblement massacrés à Baïou.

Mort du plus jeune général français

Paris, 30 octobre. — Le général de brigade Georges Renouard est mort pour la France dans un hôpital de la zone des armées. Morts heures que les généraux Étienne et Jean Renouard, tous deux tués à la tête d'un bataillon de chasseurs, le général Renouard, président du conseil de guerre, et le général de brigade Georges Renouard, chef d'état-major.

Mort de l'ex-généralissime

Jamont

Paris, 30 octobre. — Le général Jamont, ancien généralissime, est mort en son domicile, à Paris, il était âgé de quatre-vingt-sept ans.

Le nouvel ambassadeur de France à Madrid

Paris, 30 octobre. — Le nouvel ambassadeur de France à Madrid sera M. Alapeyre, président général de France en Tunisie. Il a été nommé par le président de la République.

Bagages des évacués et rapatriés

Paris, 30 octobre. — Les services de recherches des bagages des évacués et rapatriés ont donné satisfaction à leurs réclamations. Les lettres et documents, remis au siège du ministère de la Guerre, 6, rue de Valenciennes, Paris (IV).

Les indemnités de vie chère aux fonctionnaires

Paris, 30 octobre. — La commission du budget de la Chambre a entendu, aujourd'hui, le rapport de M. Laisné sur les indemnités de vie aux fonctionnaires, la commission, tout en acceptant l'augmentation de 25 francs par jour, a partit du 1er juillet, demandée par le gouvernement, a considéré qu'il convenait de ne pas accorder aux fonctionnaires dont le traitement est supérieur à 100 francs et ne dépasse pas 2.000 francs, des subsides de charges de famille. Les fonctionnaires ayant un traitement inférieur à 100 francs et ne dépassant pas 2.000 francs, qui ont des charges de famille, recevront, quel que soit leur situation de famille, un chiffre de l'indemnité spéciale pour chaque enfant au-dessous de seize ans sera fixé d'accord avec le gouvernement.

Douai dévasté

Douai, 30 octobre. — Douai a été dévasté par les Allemands. Les rues sont encombrées de débris, les maisons sont détruites de toutes sortes. Des fils téléphoniques sont partout sur la grande place, rue des Metz, que du gouvernement, plusieurs sous-marins ont été incendiés. La brigade offensive a brûlé le fort, partout, a été mis avec intention par les Allemands. Le commandant était installé dans l'hôtel de ville; les Allemands ont saisi, comme tout ce qui se trouvait à l'intérieur de la ville. Le plan de Douai en relief qui se trouvait à l'hôtel, les deux tiers des tableaux manquant, une caisse ouverte et vide on dit: «Tapisserie d'Alphonse et bandeau broché Louis XIII. Les Allemands ont fracturé un très vieux...»

COMMUNIQUES OFFICIELS

BELGE. — Du 19 octobre (soir).

Les combats livrés le 19 octobre par les armées belges, anglaises et françaises, sous le haut commandement de S. M. le roi des Belges, ont développé et complété les succès acquis depuis six jours.

L'armée belge a enlevé Heyst et atteint la ville de BRUGES. Elle a dépassé LE CANAL DE GAND A BRUGES. Elle a continué à sa gauche les opérations de la rive ouest de la Sambre, et a enlevé AELSTRE, à mi-chemin de BRUGES A GAND.

L'armée française des Flandres, malgré une résistance acharnée sur les hauteurs de THIELT, où l'ennemi voulait barrer la route de la LYS, s'est emparé du plateau et de la ville. Elle a pu ouvrir le chemin au deuxième corps de cavalerie, qui s'est porté vers OLSO.

En fin de journée, la ligne atteinte par l'armée française était jalonnée par LOOTENHULLE, VYNCKT et la LYS à GOTTHEM, WILLESBEKE.

La 2^e armée britannique a complètement dégage Courtrai, portant son front au DELTAINE, dans cette ville, atteignant au sud la route de Courtrai-Tournai, arrivant malgré la rupture de toutes les communications à proximité de l'ESCAUT.

Le groupe de l'armée des Flandres a réalisé depuis le commencement de ces opérations une progression de plus de 50 kilomètres de profondeur sur un front de 60 kilomètres, et a atteint entièrement dégage, La province de la Flandre occidentale tout entière est libérée.

BRITANNIQUE. — Du 19 octobre (soir).

Ce matin, entre OISE et LE GATEAU, les troupes britanniques et américaines, opérant en liaison avec la 4^e armée française, ont pris avec succès, au nord d'OISE et se sont emparées des hauteurs à l'ouest de CAILLON.

Des opérations des trois derniers jours dans ce secteur, les troupes de l'armée Rawlinson ont effectué un grand nombre de progrès, les troupes de l'armée Rawlinson, sur un terrain difficile, que l'ennemi a défendu avec opiniâtreté.

Le premier jour de l'attaque, ayant refoulé les Allemands des positions fortifiées sur la rive droite de la SELLE, les troupes britanniques ont continué à pousser et à nettoyer toutes les hauteurs à l'est de la ligne de front, et à prendre plusieurs villages en capturant cinq mille prisonniers et un certain nombre de canons.

L'ennemi a commencé à se retirer au nord de la route Cambrai-Noyon. Nos troupes ont occupé SAULZOIR et progressé vers DENAIN par le sud. Au nord du canal de la Senné, nous avons déjà pénétré dans DENAIN et atteint les villages de SAULZOIR et DENAIN.

A la gauche de ces troupes, la 8^e division a pris MARCHENNES. Au cours des dix derniers jours, cette division, qui s'est trouvée en ligne continuellement pendant une longue période et sur un large front, a sans cesse talonné l'ennemi dans une poursuite énergique, la vigoureusement harcelé dans sa retraite.

Au cours d'une avance de plus de 18 milles (28 kilomètres), elle a capturé plusieurs centaines de prisonniers et s'est emparée de la ville de DOUAI, ainsi que d'autres localités.

Plus au nord, nos troupes continuent régulièrement l'attaque et ont atteint la ligne générale ORCHIES, COBRIEUX, GOURGHELLES, TEMPLEUVE (sud-est de Courtrai), NECHIN.

Au cours des dernières semaines, les 27^e et 30^e divisions du 2^e corps américain, opérant en liaison avec la 4^e armée française, ont pris part à une grande bataille et avec succès à trois grandes opérations d'offensive ainsi qu'à plusieurs autres opérations de moindre envergure. Au cours de ces combats, les Américains ont fait de nombreux progrès, ils ont participé à l'attaque de la ligne Hindenburg, d'une façon essentielle au succès de nos attaques. Après avoir combattu avec un élan et une bravoure incomparables au cours de la grande attaque du 29 septembre, les troupes de l'armée américaine ont pris dans ces engagements les villages de BELLECOURT et de NAUROY, et fait un grand nombre de prisonniers, les troupes du 2^e corps américain ont attaqué de nouveau le 8 octobre dans le voisinage de MONTREHAIN.

Les combats victorieux, elles ont effectué une avance de 10 milles, les troupes américaines ont pris part à une grande bataille et ont capturé plusieurs villages et des bois fortement défendus.

Au cours des trois derniers jours, le 2^e corps américain a de nouveau fait des progrès et a effectué une avance de plus de 10 milles, les troupes américaines ont fait de nombreux progrès et ont capturé plusieurs centaines de prisonniers. Plus de 5.000 prisonniers et de nombreux canons ont été pris par le 2^e corps américain pendant ces diverses opérations.

BRITANNIQUE. — Du 20 octobre (après-midi).

De bonne heure ce matin, nos troupes ont attaqué les positions ennemies sur la ligne de la SELLE, au nord du GATEAU, et ont traversé la rivière malgré une forte résistance.

Plus au nord, l'avance s'est poursuivie au cours de l'après-midi, et dans la soirée les troupes ont atteint la ligne de front de DENAIN, et ont atteint la ligne de front de DENAIN, les troupes américaines ont fait de nombreux progrès, la résistance ennemie a été vaincue.

FRANÇAIS. — Du 19 octobre (23 heures).

Sur le front de LOISE, l'ennemi a été complètement rejeté à l'est de la rivière. Nos troupes bordent le canal depuis OISE jusqu'à HAUTEVILLE, et occupent, en face de la forêt d'Andigny, les villages d'ETREUX et de VENEROLLES.

Continuant par son aile droite la poursuite entamée hier entre l'Oise et la Fère, la 1^{re} armée a conquis aujourd'hui de nouveaux avantages. RIEBENNY et la position dominante de VILLERS-LE-SEC sont tombés en notre pouvoir malgré un feu violent de mitrailleurs.

Plus à l'est, nous avons dépassé FAY-LES-NOYERS et GATILON-DU-TEMPIE.

FRANÇAIS. — Du 20 octobre (14 heures).

Sur le front de LA SERRE, la 4^e armée s'est portée ce matin à l'attaque de la «Hunding Stellung» entre la région de POUILLY et les marais de SISONNE.

Sur une étendue de cinq kilomètres, cette position puissamment organisée, comprenant deux lignes de tranchées précédées d'épais réseaux de fils de fer, et munie de nombreux abris bétonnés, a été enfoncée par nos troupes qui, brisant la résistance opiniâtre de l'ennemi, ont effectué une avance de douze cents mètres en profondeur. Le village et le moulin de VERNEUIL ont été occupés. Les troupes de l'armée française ont pris environ deux cents prisonniers.

Sept cents prisonniers ont été faits au cours de ces combats.

FRANÇAIS. — Du 20 octobre (14 heures).

Hier, en fin de journée, l'ennemi a prononcé deux violentes contre-attaques entre la SERRE et LAIZY, l'une dans la région de VENEUIL, l'autre au nord de SAINT-GERMAIN. Nos troupes ont repoussé ces attaques et ont fait de nombreux prisonniers.

Au cours de la nuit, l'ennemi a vivement réagi par son activité d'artillerie et de mitrailleurs en différents points du front.

AMÉRICAIN. — Du 19 octobre (21 heures).

A l'OUEST DE LA MEUSE, l'infanterie a livré des combats dans le BOIS DES LOGES. Sur d'autres points du front de bataille au nord de VERDUN, l'ennemi a été marqué par de vives luttes d'artillerie et de tirs de mitrailleurs.

Dans leur attaque au nord de VASSIGNY, les troupes américaines, opérant avec les troupes britanniques, ont atteint le canal de la Sambre à l'Oise.

Sur le front de la 1^{re} armée, nous avons de chasse noté vingt-cinq combats dans lesquels les troupes américaines ont fait de nombreux prisonniers.

SERBE. — Du 19 octobre.

Les troupes serbes ont pris SOKOBAGNA le 17 octobre. Le 18, l'avance s'est poursuivie sur tout le front.

Sokobagna est à 50 kilomètres au nord de Nich, sur la route de Belgrade.

Deux tonnes de bombes

Londres, 30 octobre (officiel). — Pendant la journée d'aujourd'hui, les avions allemands ont lancé deux tonnes de bombes sur les villes de Valenciennes et de Lille. Les avions ont également lancé deux tonnes de bombes sur les villes de Valenciennes et de Lille.

Neuf tonnes de bombes

Londres, 30 octobre (officiel). — Pendant la journée d'aujourd'hui, les avions allemands ont lancé neuf tonnes de bombes sur les villes de Valenciennes et de Lille. Les avions ont également lancé neuf tonnes de bombes sur les villes de Valenciennes et de Lille.

All the News of the Day interesting to Americans in France, especially the News of the War. Official Communiques and Special Despatches published in English earlier than in any other newspaper.

Rapid service of distribution to the American camps and depots.

On sale by all newsmen on the day of publication in the Southwest, South and Centre of France.

me permettez de vous déclarer que la ce- libré, dont vous me mentionnez, n'est pas, ce n'est pas pour elle que je travaille. D'autre part, vous m'imaginez pas que j'emploie la Censure pour publier un travail qui ne me rapporte rien. Je suis un homme qui aime à travailler et à gagner sa vie. Je ne suis pas un homme qui aime à travailler et à gagner sa vie.

« Quelques instants s'étaient à peine écoulés que Madure se précipitait à l'extérieur. — Pourriez-vous entrer dans le petit salon, je vais le recevoir. — Le journaliste se trouva en présence d'un homme au visage expressif qui lui manifesta son désir de le photographier dans son cadre, au milieu de ses travaux, des instruments dont il se servait pour ses admirables découvertes. — Mais de quels travaux, monsieur, de quelles découvertes voulez-vous parler? — « Monsieur Laisné, fermé d'avance à toute intrusion. — Un journaliste digne de ce nom, et j'ai trente années de pratique journalistique, doit tout savoir, ou mieux tout deviner, capitaine, Or, bien que les journaux n'aient pas de secrets, moi, journaliste, j'ai des secrets, j'ai pu apprendre de bonne source ce que vous magnifiquement inventé à présent les Allemands ont dû se débarrasser, par un geste aussi discret que sans réplique, de sous-marins ennemis. Vous êtes donc, monsieur, un homme qui aime à travailler et à gagner sa vie. Je ne suis pas un homme qui aime à travailler et à gagner sa vie. — A condition que tu ne perdes pas ta grille où tu ne te laisses pas voler, ce qui sera plus grave encore. — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m'a servi à écrire et que j'ai conservé. Immédiatement la partie pleine de ma grille cache les lettres de remplissage, et les lettres utiles apparaissent dans toute leur clarté. Je n'ai qu'à saisir le bout de la grille et la remettre en place, et la grille est à nouveau prête à recevoir, quel que soit son état de famille. — Tu as bien saisi? — Oui, oui, je comprends. — Au reçu de la grille, je n'ai qu'à la recouvrir avec l'autre exemplaire de la grille, qui est identique à celle qui m

